

LINTVELT, Japp, Réal OUELLET et Hub HERMANS, dir., *Culture et colonisation en Amérique du Nord : Canada, États-Unis, Mexique. Culture and Colonization in North America: Canada, United States, Mexico* (Sillery, Éditions du Septentrion, coll. « Les nouveaux cahiers du CÉLAT », 1994), 368 p. 30 \$

Serge Regnier

Volume 48, Number 4, Spring 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305381ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305381ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Regnier, S. (1995). Review of [LINTVELT, Japp, Réal OUELLET et Hub HERMANS, dir., *Culture et colonisation en Amérique du Nord : Canada, États-Unis, Mexique. Culture and Colonization in North America: Canada, United States, Mexico* (Sillery, Éditions du Septentrion, coll. « Les nouveaux cahiers du CÉLAT », 1994), 368 p. 30 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 574–575. <https://doi.org/10.7202/305381ar>

LINTVELT, Japp, Réal OUELLET et Hub HERMANS, dir., *Culture et colonisation en Amérique du Nord: Canada, États-Unis, Mexique. Culture and Colonization in North America: Canada, United States, Mexico* (Sillery, Éditions du Septentrion, coll. «Les nouveaux cahiers du CÉLAT», 1994), 368 p. 30\$

L'ouvrage contient 19 articles issus d'un colloque qui s'est tenu à Groningue aux Pays-Bas, et organisé conjointement par l'Université de Groningue et l'Université Laval. Onze communications sont rédigées en français, huit, en anglais.

Une première partie (les neuf premiers articles) s'intéresse à la vision que les autochtones ont de la culture des colonisateurs et évoque leur combat pour préserver leur identité culturelle. Ces problèmes sont abordés par le biais de l'anthropologie et de la sémiotique culturelle.

Réal Ouellet ouvre cette première partie en recherchant, dans les récits de Jacques Cartier, les indices d'une gestualité susceptible de fournir des informations sur la perception que les Amérindiens du Saint-Laurent avaient des premiers explorateurs français. L'étude suivante s'intéresse aux contacts entre les Basques du nord et les autochtones du Canada au XVI^e siècle. La communication de Helen Hornbeck Tanner et de George E. Sioui examine la réaction des Amérindiens de la région des Grands Lacs face aux attitudes et convictions des Européens. Quant à Frederick E. Hoxie, il nous entraîne dans les grandes plaines de l'Amérique du Nord à partir de la fin des années 1870. Puis Cornelius H. W. Remie étudie les relations entre les Inuit et les Blancs depuis la première rencontre jusqu'à nos jours. Ces cinq chercheurs étudiant des époques, des régions, des nations différentes, font néanmoins un constat commun: les cultures autochtones sont, de nos jours, encore très vivaces. Ils plaident d'une même voix pour une Amérique multiculturelle accordant la place qui leur est due aux cultures des premiers habitants du continent. Les quatre articles suivants sont consacrés aux Amérindiens du Mexique. Tandis que Ricardo Navas Ruiz porte son attention sur la nécessité de réconcilier l'indigénisme et l'hispanisme dans le Mexique d'aujourd'hui, Luis Reyes Garcia souhaite que soit redéfinie une méthodologie permettant une réécriture moins ethnocentrique de l'histoire. Pour Dick A. Papousek, le Mexique ne pourra affirmer une réelle identité nationale qu'en y intégrant les cultures autochtones. Enfin, Manuel Gutiérrez Estévez étudie la médecine maya du Yucatan, qui a réalisé un compromis entre des règles procédant d'un passé païen et d'autres relevant du présent chrétien.

La seconde partie de l'ouvrage privilégie l'étude historique et l'analyse textuelle, littéraire ou linguistique. En outre, la réflexion s'élargit à d'autres minorités ethniques d'Amérique du Nord.

Denys Delâge décortique un récit reconstitué vers 1801 à partir de versions delawares, monseys et mohicans, de la première arrivée des Européens sur l'île de Manhattan. Puis Donald L. Fixico plaide, à son tour, pour une révision de l'histoire américaine intégrant la version des victimes. Manuel Angel Vazquez Medel analyse le regard porté par divers auteurs sur le génocide et l'ethnocide mexicain. Les articles 13 et 14 s'intéressent à la mise en scène des problèmes identitaires du Québec, respectivement dans l'œuvre de Jacques Godbout et dans «Le premier jardin» d'Anne Hébert. Puis Jean Bruce-Novoa et Hub Hermans s'interrogent sur le nationalisme culturel chicano. Denis Chavez examine ensuite les racines historiques de l'oppression dans l'œuvre des femmes-auteurs mexicaines-américaines écrivant aux États-Unis. Des textes de la tradition orale amérindienne permettent à Beatriz Mariscal Hay d'aborder les phénomènes du néo-colonialisme, auxquels le Mexique est confronté. Le dernier article, enfin, analyse la genèse de l'anglais américain et l'influence de différents groupes européens et amérindiens sur sa formation.

L'ouvrage est extrêmement riche par la diversité des sujets traités. Les chercheurs participant au colloque sont néanmoins porteurs d'un message commun. L'Amérique du Nord d'aujourd'hui est multiculturelle, et il est nécessaire de sauvegarder les cultures des minorités ethniques qui seront des sources d'enrichissement de la culture collective des sociétés. Dans le cas du Mexique, cette intégration représente un élément d'originalité qui permettra de renforcer l'identité nationale face aux néo-colonialismes.

*Département d'histoire
Université de Grenoble*

SERGE REGNIER